

La délégation Ile de France s'est donnée rendez-vous le jeudi 11 juin 2009, à Châtenay-Malabry (92), ville dans laquelle ont habité ou sont passés de nombreux personnages illustres, tels Colbert, Sully-Prudhomme, Voltaire, Eugène Sue ou encore Chateaubriand (il y a écrit les Mémoires d'Outre-Tombe dans sa Tour Velleda), et, plus récemment, le peintre Fautrier ou le philosophe Emmanuel Mounier, fondateur de la revue « Esprit ».

Un parcours historique peut être réalisé à travers les rues de la ville, permettant d'admirer, entre autres, l'église St Germain l'Auxerrois, débutée au 11ème siècle et qui figure aux Monuments Historiques, de nombreuses propriétés et aussi, la Butte rouge, première cité jardin paysagée, internationalement connue pour sa conception d'avant-garde, avec ses petits jardins privés, ses places spacieuses et sa verdure abondante.

Châtenay-Malabry abrite aussi plusieurs établissements d'enseignement supérieur, avec l'École Centrale, la Faculté de Pharmacie et le CREPS (Centre Régional d'Éducation Physique et Sportive), centre abritant dans ses locaux, le célèbre centre national de dépistage du dopage.

Mais, l'objectif du jour était champêtre et concernait cette ville de banlieue Sud portant un nom d'arbre (un jour de pluie, le roi a estimé que les châtaigniers, pourtant abondants, ne l'abritaient pas suffisamment !), détentrice du plus grand nombre d'arbres par habitant et offrant à la vue du marcheur avisé de nombreux arbres remarquables. Plusieurs parcs, privés ou acquis par le Conseil Général des Hauts de Seine, y sont à parcourir. Notre visite visait l'arboretum, situé au cœur du Val d'Aulnay.

Après un petit bonjour téléphonique aux Anciens du Sud-Est qui font également leur sortie ce jour, nous partageons un repas copieux et apprécié de tous, servi, avec diligence et gentillesse, au restaurant «Le Chateaubriand» (c'est évident). Ensuite, les uns prennent leur voiture, les autres partent à pied à travers le Parc de la Vallée aux Loups ; ces derniers ont le temps d'apercevoir un intéressant système de prévention des crues du ru d'Aulnay, la

« Les Anciens d'Ile de France en journée champêtre dans la Vallée aux Loups »



Au restaurant «Le chateaubriand»



Séquoia géant



Au restaurant «Le chateaubriand»

propriété de Chateaubriand entre 1807 et 1818 et la Clairière des Fusillés, lieu d'exécution des premiers résistants avant le Mont Valérien. Le groupe se rassemble à l'entrée de l'arboretum pour le parcourir sous la houlette d'une guide naturaliste et avec la participation, inattendue bien qu'espérée, du soleil.

D'abord conçue au 18^e siècle comme un parc à la française doté de deux pièces d'eau rectangulaires, la propriété est réaménagée à l'anglaise au début du 19^e siècle, puis acquise en 1890 par le pépiniériste Gustave Croux. Conservant telles quelles les grandes lignes du parc, il adjoint aux variétés présentes, des essences exotiques et de nombreux hybrides. Depuis 1988, le Conseil Général des Hauts de Seine, devenu propriétaire, a poursuivi le renouvellement des espèces végétales, engagé un agrandissement des espaces accessibles au public et, surtout, la création de jardins à thèmes évoluant à chaque saison.

C'est ainsi que notre visite commence par le jardin des châtaigniers, et se poursuit par une collection inattendue de liserons, pour certains si rares qu'ils reçoivent des visiteurs asiatiques !

Nos pas nous dirigent ensuite vers un espace naturel non fauché (afin de préserver les espèces d'insectes et la reproduction de nombreuses variétés de plantes sauvages en milieu urbain) ; le parcours nous mène à un espace humide, au sentier aménagé de lattes de bois ; là, se plaisent les aulnes (le parc se situe dans le Val d'Aulnay). On y trouve aussi des érables palmés japonais, arbres aimant l'humidité, avec leurs magnifiques petites feuilles finement dentelées.

Le chêne vert persistant, centenaire, très rare en cette latitude, précède notre arrivée dans le secteur des prairies tondues. Nous allons encore pouvoir observer plusieurs «arbres remarquables», tous plus extraordinaires les uns que les autres : l'érable à tronc en peau de serpent, avec ses stries bleues, le fillier méditerranéen, le séquoia géant, originaire de Californie, à l'écorce souple, rouge et fibreuse, plus jeune que les autres mais plus grand (plus de 40 mètres) car il prend environ un mètre par an.



Cèdre pleureur ▲
son tronc ▼



Plus loin, nous verrons aussi, près du bassin, le cèdre bleu pleureur, unique au monde, qui occupe une surface au sol de 680 m² et peut abriter plusieurs groupes de visiteurs ! Nous apprenons que seul un clone, obtenu par bouturage de cet arbre unique, peut devenir pleureur ; tout autre, planté par graine, se révélera non-pleureur.

C'est en observant l'immense et très vieux hêtre de Serbie, couvert de milliers de fruits, que nous apprenons aussi qu'un arbre en fin de vie produit une grande quantité de fruits pour assurer sa reproduction !

La saison nous permet, entre autres, d'admirer des rhododendrons encore couverts de fleurs et aussi de nombreuses variétés de cornouillers aux couleurs allant du blanc au rose (ce sont leurs feuilles et non pas les fleurs



Chêne panaché chevelu

qui ont ces couleurs et leurs fruits, rouges, sont très prisés des perruches), des variétés d'érables aux feuilles de couleurs et de découpes variées, mais aux fleurs si reconnaissables par leur forme en hélicoptère.

La promenade se poursuit au pied d'un curieux chêne panaché chevelu aux petites feuilles bicolores, puis d'un autre chêne rare — 20 individus seulement en France — dont les feuilles font, au Japon, le régal des vers à soie, un hêtre pourpre greffé sur un hêtre courant, et encore un autre hêtre au tronc tordu en nombreuses branches tortueuses et formant une immense ombrelle.

Nous sommes alors près des étangs : on peut voir, sur les rives, un alignement de curieux « menhirs » ligneux : ce sont les racines aériennes d'une espèce d'if dont les racines s'étoufferaient dans l'eau (comme celles des palétuviers en Outre-Mer). Un petit pont réalisé par Eiffel (son style est bien reconnaissable) nous permet de passer sur l'île. Sous le cèdre bleu pleureur, nous faisons une halte au cours de laquelle André Gardaix nous offre une aubade avec son cor de chasse.

Aménagé à l'anglaise, le parc comporte, comme il se doit, quelques « fabriques » (petits bâtiments implantés dans un jardin paysagé). Nous entrons dans le Pavillon Mauresque, dont l'appellation trouve sa source dans les peintures qui ornent ses murs et son plafond et qui servait de salle de déshabillage aux baigneurs, puis dans la Glacière, réalisée au 18^{ème} siècle, citrine souterraine enterrée et protégée par l'ombre de vieux ifs, dans laquelle

crédits photos: Françoise Tardieu, Michel Maubouché

était entreposée pour l'été la glace collectée l'hiver dans le lac. Comme aux Buttes Chaumont, ont aussi été réalisées ici une grotte artificielle, une cascade, ...

Nous sortons du parc en passant au pied du cèdre de 12 mètres de haut, transporté par G. Croux, spécialiste des grands arbres, à l'exposition universelle, puis devant la propriété, anciennement lieu de la maison seigneuriale d'Aulnay.

Une fois la rue traversée et quelques centaines de mètres parcourus, nous entrons dans le musée des bonsaï de Rémy Samson. Nous passons sans transition des arbres géants aux arbres nains, de la nature « naturelle » à la nature travaillée par l'homme. Depuis 1970, Rémy Samson fait partager sa passion en ouvrant au public son jardin-musée botanique. Il y présente une collection d'environ 10000 bonsaïs. Là, on découvre le raffinement et les subtilités du façonnage de ces arbres miniatures dont certains ont plus de 300 ans. Impressionnantes mini-forêts de châtaigniers ou d'érables, petits azalées couverts de fleurs, paysages reconstitués dans des pots plats aux formes inattendues, troncs enroulés entre eux ou autour de décors, ... , un spectacle fascinant résultant d'années de travail patient et méticuleux ...

C'est dans ce cadre un peu irréel que nous nous sommes quittés, partageant nos impressions : joie d'être réunis, plaisir des sens et découvertes diverses.

..... / FRANÇOISE TARDIEU